



MATIÈRE DE FAIRE

Dominique Coulon a le génie des formes. Ses projets sont pour quiconque les parcourt une expérience sensorielle. Visuelle d'abord, tactile ensuite et sonore enfin. Le béton, dans ces circonstances, se fait l'instrument idéal d'une approche totale de l'architecture. Qu'il s'agisse d'un équipement culturel ou sportif, l'homme de l'art procède toujours avec ce même esprit d'invention. Exemple à Clamart, à travers son premier gymnase (2016) où le béton se présente dans toute sa masse et sans dogme.

« Il y a dans le béton quelques chose de la pâtisserie. » Dominique Coulon réveille, chez qui l'écoute, le souvenir d'Antonin Carême (1784-1833). Pour rappel, ce dernier fut un pâtissier hors pair qui régala, en son temps, les grandes cours d'Europe en considérant l'art culinaire comme une branche de l'architecture. La proposition a, aujourd'hui encore, de quoi faire sourire mais ses fantasques gâteaux, avec force coupoles et colonnades, firent l'objet de traités rigoureux. Deux siècles plus tard, l'alchimie du béton fait l'effet d'une cuisine savante. « C'est un mélange de composants que l'on coule dans un moule », reprend l'architecte. Dominique Coulon profile mieux encore la métaphore pour laisser entendre qu'il n'est pas un homme de la préfabrication. « Elle est illogique. Elle n'appartient pas à l'univers du béton. La préfabrication est un moyen efficace de gagner du temps or le béton exige du temps. Il y a, dans cette matière, quelque chose d'archaïque.

J'aime sa mise en œuvre », dit-il. Il reprend alors à son compte un vocabulaire un tantinet suranné faisant du béton, « une pierre liquide ». « C'est aussi une masse qui acquiert une patine. Le béton s'enrichit avec les années, il s'éclaircit », explique-t-il. Pour l'homme de l'art, ce matériau est aussi « une histoire de négociation avec les outils de l'entreprise » : « je ne cherche jamais à avoir le béton le plus parfait ni à plaquer une image idéale. J'intègre les défauts de coulage en exigeant des entreprises qu'elles ne procèdent pas par ragréage », dit-il. De la sorte, Dominique Coulon préserve la « trace du travail », cette « lisibilité offerte sur la manière de faire ». « Un bâtiment construit en béton est de l'ordre de l'aventure humaine », répète-t-il à l'en- vie. Dans les Hauts-de-Seine, à Clamart, pour le gymnase de la ville, le béton est logiquement

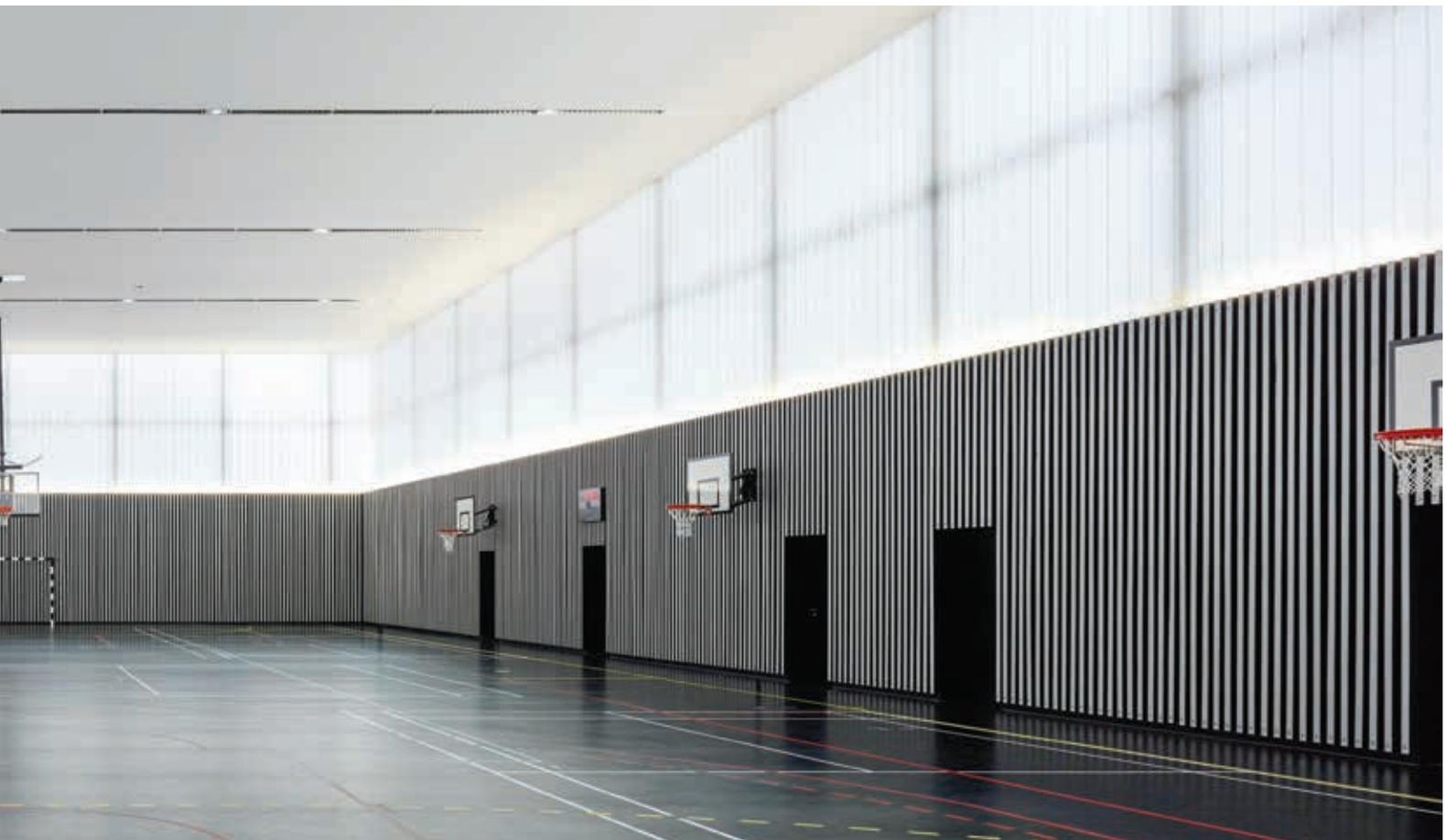
mis en œuvre tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, plus précisément dans le hall, les circulations et les vestiaires. Les équipements sportifs exposent en effet l'architecture à une rudesse dans les usages. Crampons rageurs, équipes survoltées et bambins sous adrénaline ne laissent rien passer ! « Il faut être solide », assure l'architecte qui laisse le matériau visible dans toute sa brutalité. Pour autant, l'environnement pavillonnaire clamartois où de belles maisons en meulières émergent de jardins fleuris appelait une toute autre aspérité. Aussi, pour contrer la férocité du béton – choisi également pour résister à la pollution de l'air parisien –, Dominique Coulon a pris le parti de fragmenter la masse du projet. La frontalité est donc volontairement brisée et le programme fractionné : la salle de sport est positionnée en fond de parcelle, les logements de fonction sont « glissés » dans la continuité des maisons du quartier. L'architecte s'applique dès lors à dessiner une silhouette à même d'intégrer l'ensemble bâti à son contexte et plus encore à sculpter une forme pour offrir des terrasses et, plus encore, un confort d'usage en plus de magnifier prise de lumière et perspectives. « Nous avons également créé un pli qui permet de donner à la ville un espace public en plus de ménager des transparences sur le cœur d'îlot », précise-t-il. Le travail formel met en scène l'épaisseur du béton qui, en débord de larges baies vitrées, semble léviter. L'effet est souligné par quelques porte-à-faux créant des marquises opportunes à l'entrée de l'équipement.

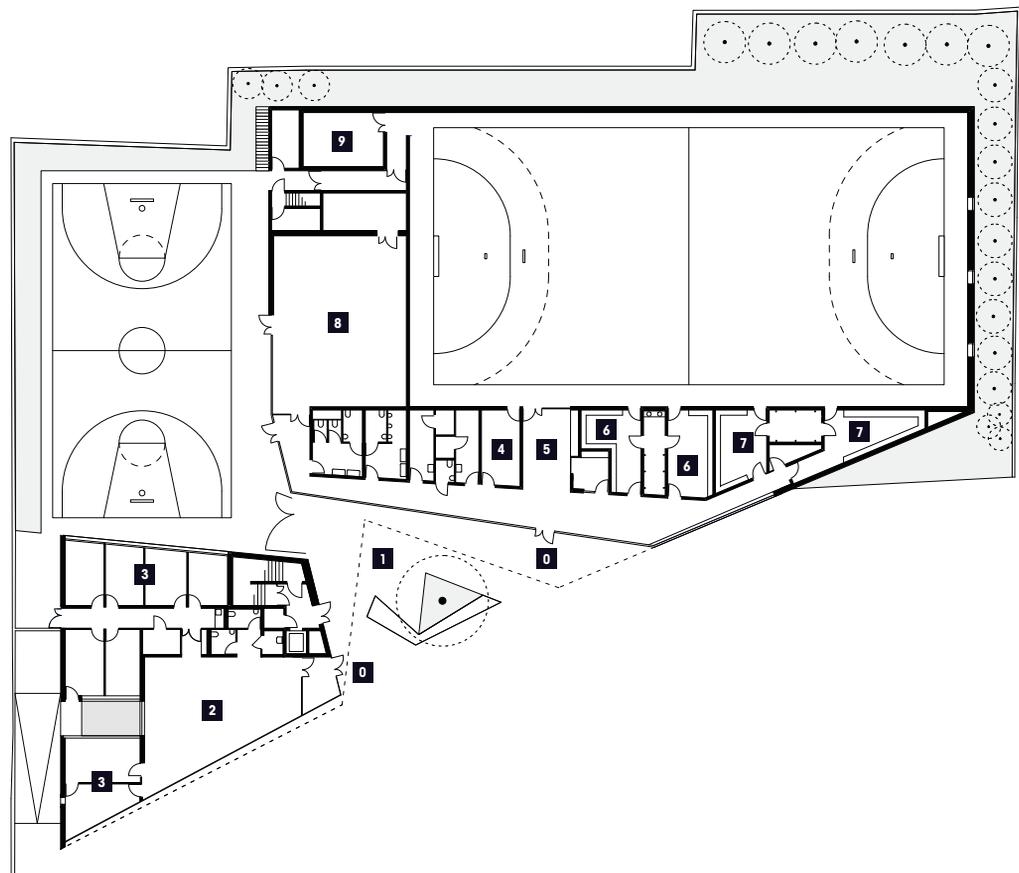
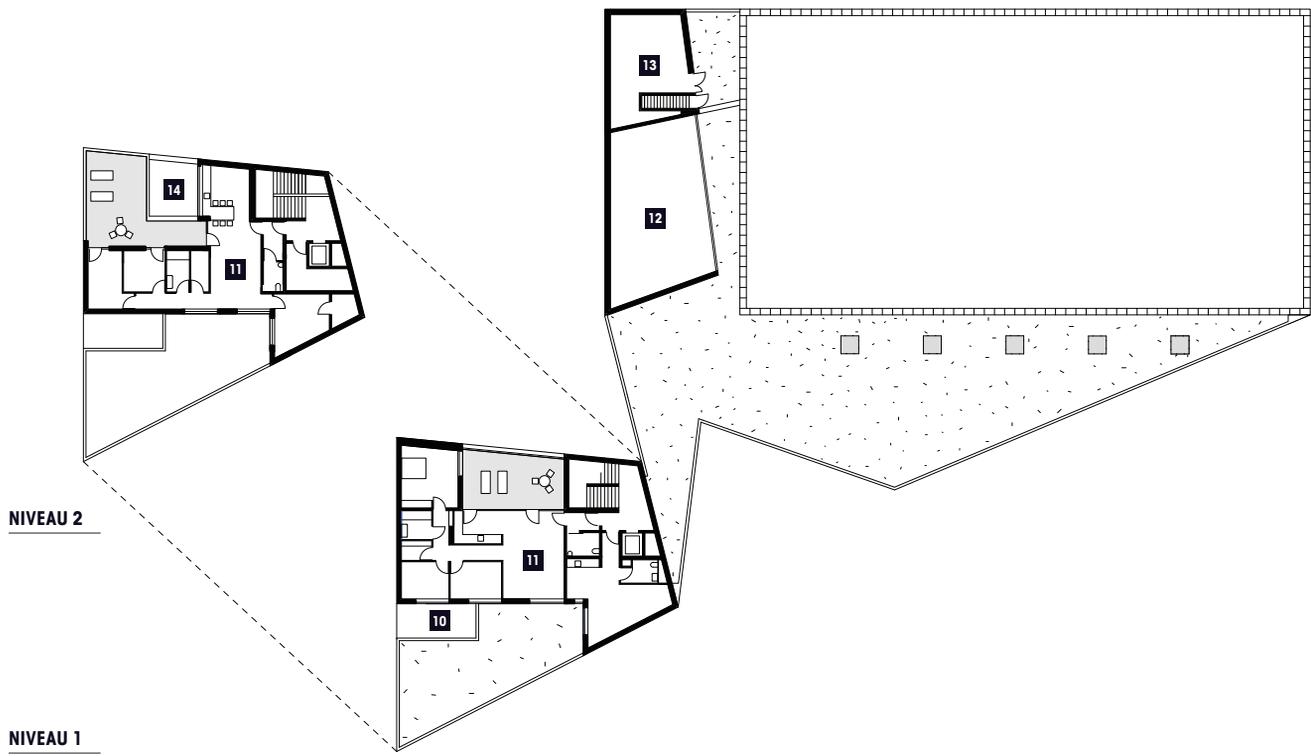
Seule la salle s'émancipe, dans ce schéma, du béton. Dominique Coulon réalisait alors son premier équipement sportif avec, en tête, quelques références dont un gymnase de Livio Vacchini à Losone en Suisse, ou encore un gymnase de Sanaa à Onishi au Japon. L'un est caractérisé par sa rigueur monumentale,

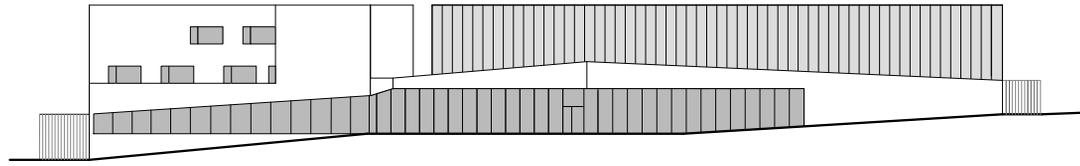
l'autre par sa légèreté. « Les salles de sports sont généralement décevantes tant en regard de leur acoustique que de leur lumière », affirme-t-il pour mieux valoriser encore ces deux exemples étrangers. L'architecte s'est alors évertué à imaginer une halle ouverte sur ses quatre côtés afin que la lumière y entre abondamment mais néanmoins filtrée par la translucidité d'un double parement en Reglit®. Pour sublimer l'image d'un toit qui flotte au-dessus du terrain de jeu, de minces poteaux peints en blancs ont été placés entre les deux parois de verre en prenant soin d'éviter toute structure aux angles. Cette légèreté contraste subtilement avec la brutalité des circulations et celle des vestiaires. Dominique Coulon tenait à cette différenciation qui, en plus d'être visuelle est aussi sonore. « Je suis favorable au saupoudrage des normes acoustiques. Tous les espaces d'un équipement – gymnase, théâtre ou conservatoire – ne doivent pas être traités de la même façon. Aussi, je suis attaché à réaliser, par endroit, des espaces sonores et réverbérants », souligne-t-il. Pour s'illustrer, l'architecte évoque le cas du Conservatoire de Musique, Danse et Théâtre Henri Dutilleul à Belfort, notamment son hall habillé de béton. « Il y a, à cet endroit, un effet cathédrale. Les flûtistes, par exemple, aiment y répéter pour profiter d'une sonorité que ne leur offrent pas leurs studios », évoque-t-il.

Presque deux ans plus tard, l'architecte livre sur ses terres alsaciennes, à Strasbourg, un second gymnase, plus vaste encore. Les deux projets partagent un air de famille singulier, troublant l'observateur qui croit deviner une étrange gémellité. « Nous avons travaillé une nouvelle fois la robustesse mais aussi la diversification des univers sonores », souligne-t-il, en allant vraisemblablement toujours plus loin dans la perfection.

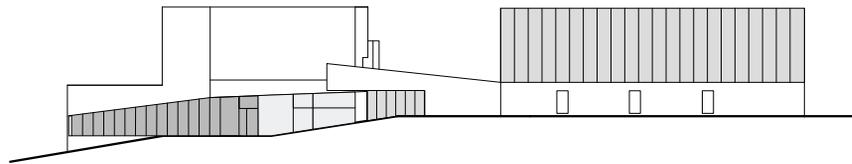




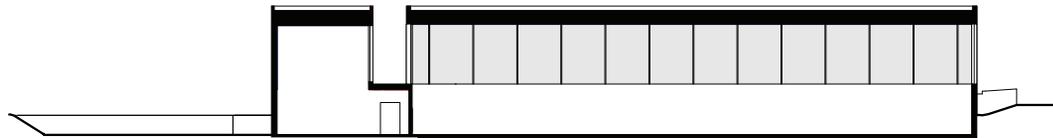




ÉLÉVATION SUD



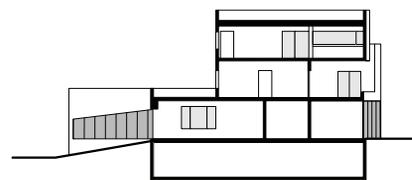
ÉLÉVATION EST



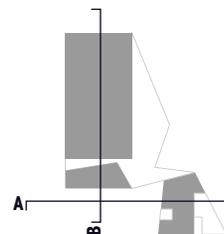
COUPE LONGITUDINALE B

PLANS

- 0 Entrées
- 1 Parvis
- 2 Espace documentations
- 3 Bureaux
- 4 Bureau enseignant
- 5 Accueil
- 6 Vestiaires garçons
- 7 Vestiaires filles
- 8 Salle d'activités
- 9 Locaux matériels
- 10 Vide sur patio
- 11 Logements
- 12 Vide sur salle d'activités
- 13 Local traitement d'air
- 14 Vide sur terrasse

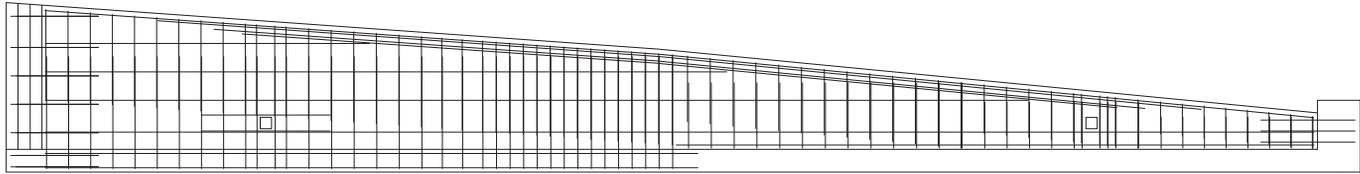


COUPE TRANSVERSALE A



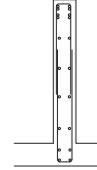




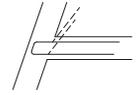


ÉLÉVATION

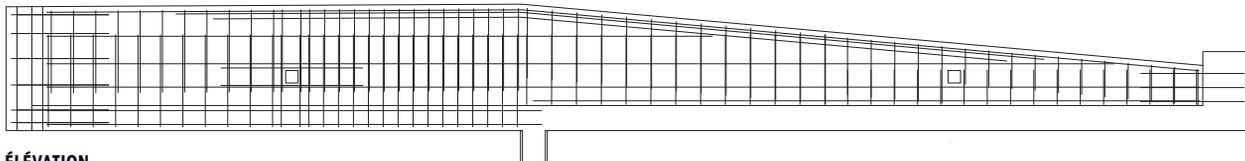
FERRAILLAGE - POUTRE RETROUSSÉE 2



COUPE TRANSVERSALE

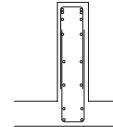


COUPE LONGITUDINALE

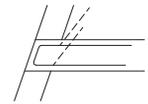


ÉLÉVATION

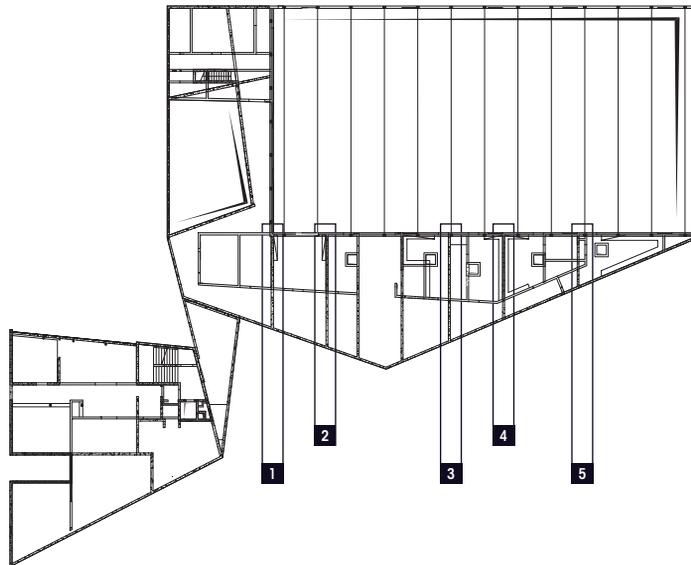
FERRAILLAGE - POUTRE RETROUSSÉE 1



COUPE TRANSVERSALE

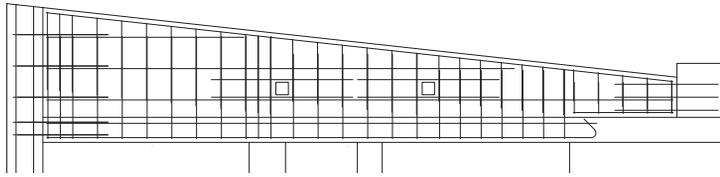


COUPE LONGITUDINALE



STRUCTURE BÉTON - PLAN DE REPÉRAGE

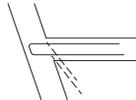




ÉLÉVATION

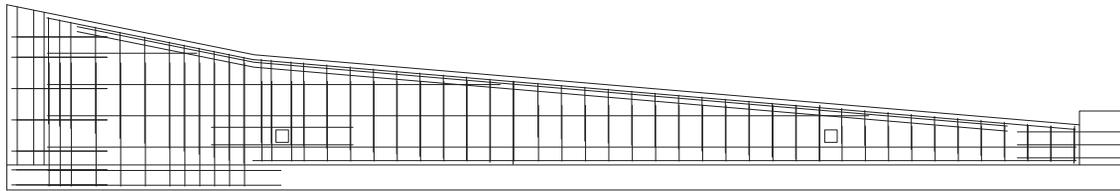


COUPE TRANSVERSALE

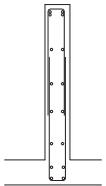


COUPE LONGITUDINALE

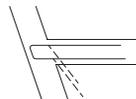
FERRAILLAGE - POUTRE RETROUSSÉE 5



ÉLÉVATION

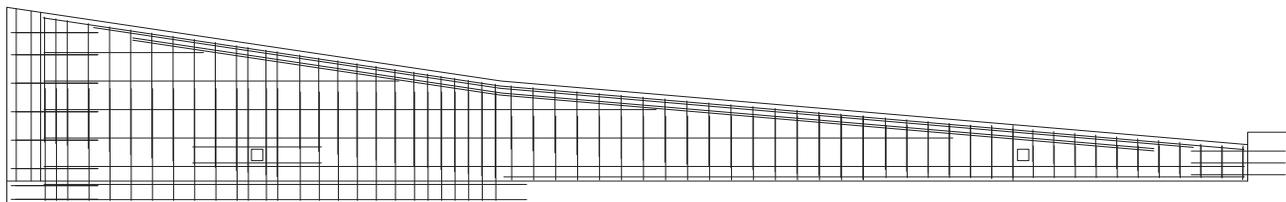


COUPE TRANSVERSALE

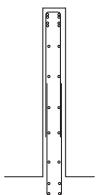


COUPE LONGITUDINALE

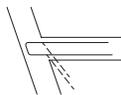
FERRAILLAGE - POUTRE RETROUSSÉE 4



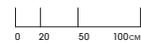
ÉLÉVATION



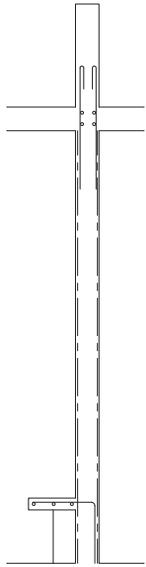
COUPE TRANSVERSALE



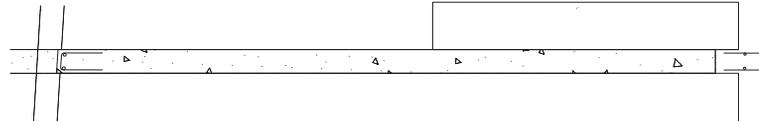
COUPE LONGITUDINALE



FERRAILLAGE - POUTRE RETROUSSÉE 3

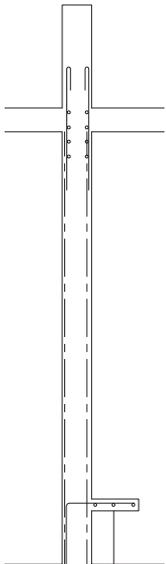


COUPE TRANSVERSALE

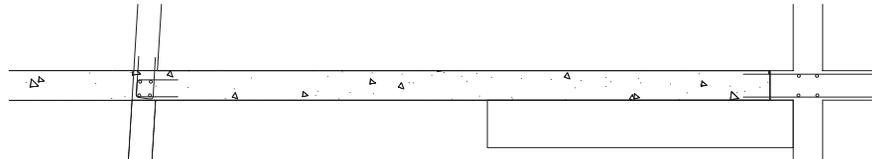


SECTION HORIZONTALE

FERRAILLAGE – VOILE PORTEUR 2



COUPE TRANSVERSALE

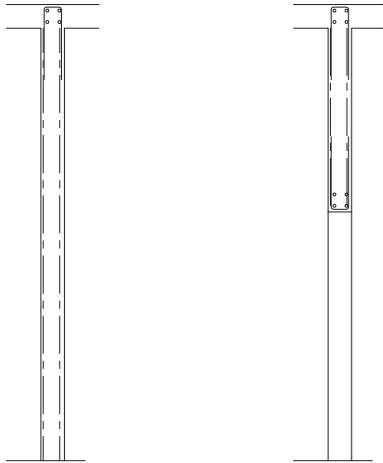


SECTION HORIZONTALE

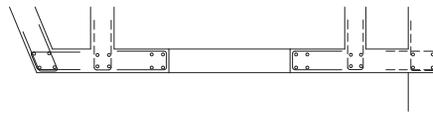
FERRAILLAGE – VOILE PORTEUR 1

AUVENT

Entre la rue et l'îlot, aucune barrière, entre l'intérieur et l'extérieur non plus ; un auvent épais suspendu au-dessus du parvis se poursuit sans interruption dans la galerie transparente qui dessert les vestiaires et la salle de sport. Cette sous-face continue a été obtenue par la mise en œuvre de poutres retroussées à inertie variable en porte-à-faux sur des voiles porteurs en béton armé.

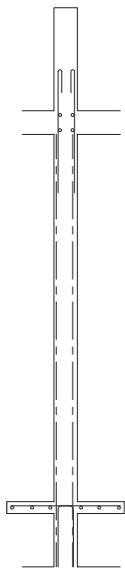


COUPES TRANSVERSALES

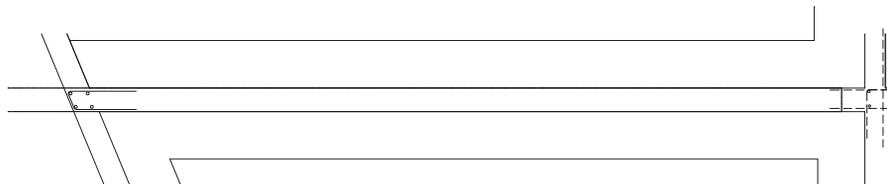


SECTION HORIZONTALE

FERRAILLAGE – VOILE PORTEUR 5

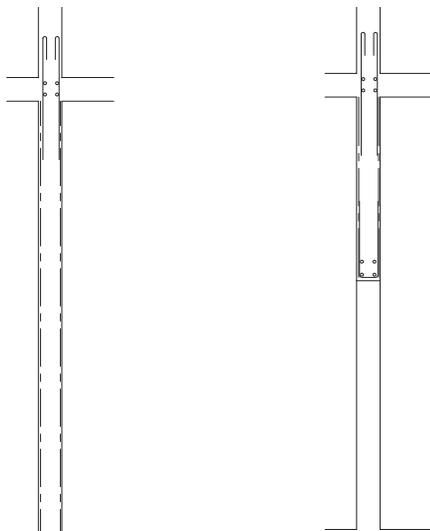


COUPE TRANSVERSALE

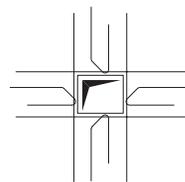


SECTION HORIZONTALE

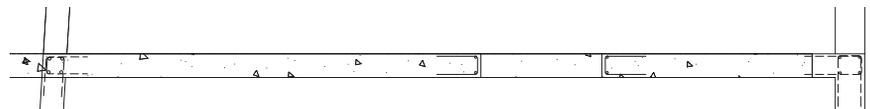
FERRAILLAGE – VOILE PORTEUR 4



COUPES TRANSVERSALES



SECTION HORIZONTALE



SECTION HORIZONTALE



FERRAILLAGE – VOILE PORTEUR 3

Fiche technique

GYMNASE DE LA VILLE

DOMINIQUE COULON & ASSOCIÉS

LOCALISATION Clamart (92), France

ARCHITECTE Dominique Coulon & associés

COLLABORATEURS David Romero-Uzeda, Olivier Poulat (chantier), Chang Zhang, Steve Letho Duclos, Olivier Nicollas (concours),

MAÎTRISE D'OUVRAGE Conseil départemental des Hauts-de-Seine, Pôle Bâtiments et Transports, Services des Travaux neufs et Réhabilitations

PROGRAMME Construction d'un gymnase avec logement de fonction et aire sportive extérieure

SURFACE NETTE 2 596 m²

COÛT DES TRAVAUX 7 400 000 euros HT

CONSULTATION Septembre 2010

ÉTUDES Septembre 2010 à octobre 2013

CHANTIER Octobre 2013 à décembre 2015

LIVRAISON 2015

BUREAUX D'ÉTUDES ET CONSULTANTS

STRUCTURE Batiserf

ACOUSTIQUE Euro sound project

FLUIDES ÉLECTRICITÉ SYSTÈME G. Jost

ÉCONOMIE E3 économie

PAYSAGE Bruno Kubler

ENTREPRISES

DÉSAMIANTAGE DÉMOLITION Colas

CLOS COUVERT AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR SNRB

ASCENSEUR SEC France Ascenseur

SERRURERIE RS21 Bâtiment

CLOISON PLAFOND MENUISERIE INTÉRIEURE BOIS

SIGNALÉTIQUE MOBILIER NBA

CARRELAGE De Cock

SOL SOUPLE PEINTURE Artmaniac

CVC PLOMBERIE SERT

ÉQUIPEMENT SPORTIF Sport France

FOURNISSEURS PRINCIPAUX

CIMENT Lafarge

BANCHE Hussor

PALSIFIANT BASF

MINÉRALISANT Hydromineral

GRANULATS Carrières de la Vallée Heureuse

